

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

### Eugène Mba, maire démissionnaire de Libreville :

"(...) Un peu plus de 5 mois après ma prise de fonction, les aléas de la vie politique et les événements particuliers qui ont émaillé l'activité municipale ces derniers temps, me conduisent (...) à vous présenter ma démission du poste de président du conseil municipal de la commune de Libreville et de maire de ladite commune".

### Laurent Bilie-Bi-Essone, vice-président du groupe politique RPM-UN à l'Hôtel de Ville de Libreville :

"C'est la première fois dans l'histoire du conseil municipal de Libreville que nous assistons à une telle mascarade de session du conseil municipal".

### Lambert-Noël Matha, ministre d'État, ministre de l'Intérieur :

"La loi prévoit l'affectation d'agents commis, à titre exclusif, à la mission d'établissement des pièces et de registres d'état civil, sans remettre en cause les compétences des officiers d'état civil actuels".

### Pierre-Claver Maganga-Moussavou, président du Parti social démocrate (PSD) :

"Les décideurs dont le président de la République, les membres du gouvernement, les responsables administratifs doivent cultiver l'éthique du développement caractérisée par le sens de la responsabilité, la révolution des mentalités, cultiver l'esprit d'une gestion rationnelle des ressources du pays et le partage".

### Éric Dodo Boungendza, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) :

"Chaque pays, soutenu par son parti au pouvoir, doit pouvoir choisir sa voie originale pour devenir indépendant, pour assurer la prospérité partagée pour son peuple".

### Marielle Bouyou-Akotet, présidente du Comité national de vaccination contre la Covid-19 (Copivac) :

"Le Gabon a augmenté l'offre vaccinale avec l'ajout de 10 000 doses de vaccins Sputnik afin de toucher plusieurs couches. Ce vaccin sera disponible pour 5 000 personnes uniquement dans la phase pilote".

### Anaclet Ndong-Ngoua, enseignant-chercheur :

"Il (Ndlr: le journaliste) doit avoir un minimum d'indépendance liée à sa liberté intellectuelle, avoir la rigueur dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information".

# Coopération Gabon-Turquie : pour une consolidation de l'axe Libreville-Ankara

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

EN marge du Forum diplomatique d'Antalya (Turquie) auquel il a pris part, le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya, s'est entretenu, samedi dernier, avec son homologue turc, Mevlüt Çavuşoğlu.

Les deux personnalités ont évoqué les voies et moyens de raffermir davantage l'axe Libreville-Ankara. Un axe dynamique, sous-tendu par vingt-trois (23) accords dans plusieurs domaines et matérialisé par des contacts permanents et fréquents entre les autorités des deux pays. C'est dans cette optique que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, avait effectué, en juillet 2012 et en mai 2015, des visites officielles en Turquie. Et parallèlement à cela, Recep Tayyip Erdogan, alors Premier ministre, avait, on s'en souvient, foulé le sol gabonais en janvier 2013, à la



Phase de l'échange entre le ministre gabonais des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya et son homologue turc, Mevlüt Çavuşoğlu.

tête d'une importante délégation comprenant plusieurs hommes d'affaires turcs.

Depuis ces dates, les échanges économiques et commerciaux entre les deux pays tendent à se densifier. Avec ceci que, Ankara devient, de plus en plus, en effet, la direction privilégiée des hommes d'affaires gabonais.

Cela étant, Mevlüt Çavuşoğlu a transmis à Pacôme Moubelet

Boubeya "les plus vives félicitations de la Turquie", à la suite du récent succès diplomatique obtenu par le Gabon qui a été élu membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (Onu). Une élection qui, a-t-il précisé, témoigne du rayonnement du chef de l'État gabonais sur la scène diplomatique internationale. D'où, a-t-il indiqué, le

soutien de son pays au Gabon lors du scrutin. Non sans avoir exprimé toute sa gratitude et sa reconnaissance à la partie gabonaise pour avoir pris part, à un haut niveau, aux assises d'Antalya.

Ouvertes vendredi dernier et placées sous les auspices du président turc, Recep Tayyip Erdogan, celles-ci se sont achevées hier.

## La Semaine

### Une démission et des interrogations...

IL est indéniable que l'actualité, plutôt riche, de la semaine écoulée a été davantage marquée par la session extraordinaire du Conseil municipal de Libreville, dont les assises ne portaient finalement que sur la démission du maire Eugène Mba. Non pas que cet événement ait été le seul à retenir l'attention, mais parce qu'il est censé entraîner pas mal de conséquences ; en plus, il a suscité et suscite encore d'ailleurs, moult commentaires aussi bien au niveau de la classe politique toutes tendances confondues, qu'au-delà. Toutefois, avant de poursuivre avec ce sujet, relevons quelques autres événements qui auraient pu également mériter plus d'attention. On notera, entre autres, la réception du palais Léon-Mba entièrement réhabilité ; le troisième numéro du "forum de la presse" initié et animé par le président du Parti social démocrate

(PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou ; sans oublier le début du procès relatif au coup d'État manqué de janvier 2019, qui implique le lieutenant de la Garde républicaine (GR), Kelly Ondo, et ses huit coaccusés. Ils comparaissent devant la Cour militaire spéciale ; etc. Pour revenir à la mairie de Libreville, nous noterons que dans cette affaire, c'est plus l'attitude du maire qui donne un goût d'inachevé. D'autant plus que la manière dont il a géré sa démission suscite quand même quelques interrogations. D'abord, par rapport à la convocation de la session extraordinaire. Eugène Mba, élu local depuis longtemps, peut-il comme par extraordinaire prétendre méconnaître les dispositions légales qui lui donnent la prérogative de convoquer de telles assises suite à sa démission ? De même, peut-il ignorer le droit au recours qui lui est reconnu

en cas de violation de cette disposition légale par la tutelle ? Pourquoi a-t-il jugé bon de ne se contenter que de sa démission ?

L'attitude du maire à ce niveau révèle beaucoup de non-dits. Surtout que dans sa lettre de démission lue devant le Conseil municipal jeudi, Eugène Mba a parlé, pour motiver plus ou moins ce qui l'a conduit à la démission, des "aléas de la vie politique et d'événements particuliers", sans en dire davantage. Laisant ainsi l'opinion imaginer. D'aucuns espèrent qu'un jour, Eugène Mba en dira davantage. Dans tous les cas, le Gabon étant une maison de verre, ça finira par se savoir, comme on dit dans les milieux populaires.

Et nous d'ajouter que le PDG devra rendre des comptes à ses électeurs de Libreville.

ONDOUBA'NTSIBAH